

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON réunies
et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE

SIÈGE SOCIAL A LYON . 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

LIBRAIRIE DES FACULTÉS

JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}

LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 à 42, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

Tél. : FRANKLIN 03-85

Maison fondée en 1872

R. C. : Lyon B 3027

OUVRAGES SCIENTIFIQUES EN FRANÇAIS
ANGLAIS, ALLEMAND

VENTE DE COLLECTIONS A TEMPÉRAMENT

TOUT POUR L'ENSEIGNEMENT

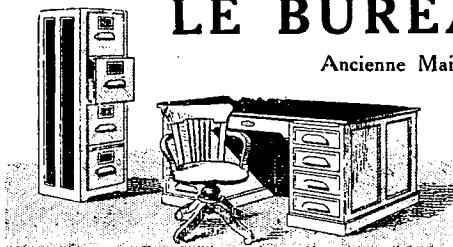
2, rue de la Bourse, LYON

R. C. : Lyon B 9284 — Compte Chèque Postal 577-20

FOURNITURES DE LIVRES, CAHIERS, MATÉRIEL SCOLAIRE
POUR L'ENSEIGNEMENT A TOUS LES DEGRÉS

LE BUREAU MODERNE

Ancienne Maison PACALLET-NOYER



CLASSEMENT - ORGANISATION

Fichiers "ACMÉ VISIBLE"

PAPETERIE - IMPRESSIONS

STOCKS IMPORTANTS - PRIX RÉDUITS

Tél. : Burdeau 19-69 1, rue du Bât-d'Argent - LYON Tél. : Burdeau 19-69

LIBRAIRIE FLAMMARION

19, place Bellecour, et 1, place Antonin-Poncet

Téléphone :

LYON

Comptes Chèques Postaux

FRANKLIN 40-31

ENTRÉE LIBRE

LYON 142-56

LE PLUS VASTE ASSORTIMENT DE LIBRAIRIE GÉNÉRALE
RAYON SPÉCIAL DE LIVRES DE SCIENCES

HENRI PETER

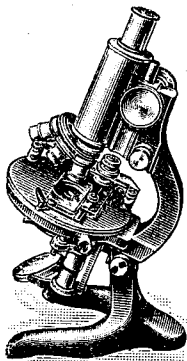
LYON — 2, place Bellecour — LYON

Téléphone : Franklin 38-86

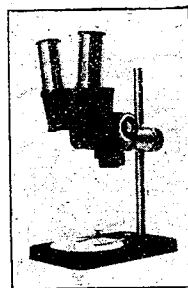
OPTIQUE
SCIENTIFIQUE

A. ROCHET, Ingénieur E. C. L.

OPTIQUE
MÉDICALE



MICROSCOPES - MICROTOMES
LOUPES BINOCULAIRES A GRAND CHAMP
ET FORT GROSSISSEMENT
LOUPES DE TOUS GENRES
TROUSSES DE DISSECTION
BAROMÈTRES - ALTIMÈTRES
THERMOMÈTRES - BOUSSOLES
JUMELLES
INSTRUMENTS DE TOPOGRAPHIE ET D'ARPENTAGE
APPAREILS DE PHOTOGRAPHIE



Représentant de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES INSTRUMENTS D'OPTIQUE

Société Industrielle de Fournitures de Verrerie et de Matériel de Laboratoires

Anciens Etablissements LEUNE

SIÈGE SOCIAL : 28^{bis}, rue du Cardinal-Lemoine, PARIS

SUCCURSALE DE LYON : 20, rue d'Enghien

Téléphone : FRANKLIN 11-14

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES DE CHIMIE, BACTÉRIOLOGIE, ETC.

LIBRAIRIE DE L'ARCHEVÊCHÉ

3, avenue de la Bibliothèque, LYON. — Tél. Fr. 29-58

IMAGES - PIÉTÉ - ROMANS - PAPETERIE

Numérisation Société linnéenne de Lyon

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.475 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 6 Février, à 20 h 30

(Par exception, le premier Mardi du mois, le deuxième étant le Mardi-Gras)

1^o Vote pour l'admission des candidats présentés le 9 janvier 1934.2^o Présentation de :

M. Mercier (André), 18, boulevard Jean-Jaurès, Boulogne-Billancourt (Seine), parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Vogel (Joseph), ingénieur-chimiste, 41, place des Promenades, Roanne (Loire), parrains MM. Decore et Larue. — M. Genin (André), avocat, 87 bis, rue de Charenton, Paris (12^e); *Minéralogie, Lépidoptères*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M^{me} Pulvin, 2, rue de Mirbel, Paris (5^e), parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Buisson (R.), La Touche, par Mesland (Loir-et-Cher), *Mycologie, Entomologie générale*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Veyret (Paul), rue Lavene, La Garde (Var), *Coléoptères sp. Haliicidae*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Hervé-Bazin (Jacques), juge d'instruction, Laval (Mayenne), *Diptères sp. Syrphides*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Balazite (Jean), étudiant en médecine, 10, rue de la Motte-Picquet, Paris (15^e), *Biologie sp. des Coléoptères, Staphylinoides, Carabides et Lamellicornes*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Monteil (G.), officier en retraite, Villa Caro-Nostro, chemin de la Passerelle, Saint-Sylvestre, Nice (Alpes-Maritimes), *Histologie et Cytologie animale et végétale*, parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Pallandre, horticulteur, Saint-Martin-en-Coailleux, près Saint-Chamond (Loire), parrains MM. Peter et Jossraud. — M. Chavaune, rue F.-Deboulaz, 22, Thonon-les-Bains

Réflecteur, douille (y compris polissage) . . .	12	francs
Verre fermant le réflecteur.	2	—
Lampe.	6	—
Lentille objectif.	8	—

Soit une trentaine de francs environ, ce qui fait loin du prix d'un appareil à projections, même modeste, acheté dans le commerce.

Eh vous aurez toujours le plaisir de l'avoir fait vous-même !

* * *

L'appareil construit par M. DUROUSSAY est d'une réalisation si simple qu'il nous a paru devoir intéresser nos collègues. Nous avons donc prié M. DUROUSSAY de donner à notre *Bulletin* toute la partie de sa causerie où il expose la construction de sa lanterne.

Nous avons surtout pensé, en lui demandant ce texte, à tous ceux de nos membres qui ont la charge d'instruire et d'amuser la jeunesse. Un tel appareil, en effet, pourrait être utilisé de bien des manières dans des cercles, patronages, etc., sans compter que sa construction serait déjà, à elle seule, une excellente leçon de choses pour des écoliers.

M. DUROUSSAY avait illustré sa causerie de plus de 100 dessins exécutés par lui-même et représentant, avec une grande finesse, les généralités organographiques des diverses branches de l'Histoire naturelle.

A citer, une série de légendes faisant justice, chacune en une phrase brève, des divers préjugés populaires relatifs à la comestibilité des champignons (préjugé des limaces, de la pièce d'argent, etc.). La série se terminait par la question : « Où conduisent ces préjugés ? » Un dernier dessin donnait la réponse en montrant la porte d'un cimetière ouverte large, large...

Il y aura un bon parti à tirer de ces amusants croquis : ils seront reproduits en grand format et placés contre les murs dans nos expositions mycologiques, pour y faire l'éducation du public.

M. J.

Présentation d'espèces

Une température de moins 18 degrés réduit la présentation à une seule espèce, arrivée de Beyrouth, par avion, le matin même, dans un état de fraîcheur remarquable et expédiée par notre collègue M. THIÉBAUT. Il s'agit de *Scleroderma vulgare*, espèce plus que banale en France, mais qu'il convient de citer pour préciser un point de son aire de dispersion extra-européenne. M. THIÉBAUT la récolte fréquemment dans les sables des environs de Beyrouth.

Séance du 15 Janvier 1934

L'année mycologique 1933 dans la région lyonnaise

Par M. Marcel JOSSELAND

Nous voudrions donner, ci-dessous, un aperçu de l'activité de la Section Mycologique au cours de l'année 1933.

Nos dix *séances mensuelles* comportèrent onze communications. Elles furent suivies par une assistance de plus en plus nombreuse (au delà de 100 personnes à la réunion du 20 novembre, chiffre jamais atteint croyons-nous).

Onze *excursions publiques* furent dirigées dans la campagne circum-lyon-

naise. L'une d'elles nous conduisit jusque dans le massif de la Grande Charleuse. A ce propos, il sera bon, à l'avenir, de développer les sorties en terrain calcaire dont la flore n'a pas été autant étudiée, à beaucoup près, que celle des terrains siliceux.

L'Office de détermination ouvert au public fonctionna, chaque lundi, de 16 à 17 heures, pendant septembre, octobre et novembre. Le nombre d'adhésions nouvelles recueillies à cet Office montra l'intérêt que chacun porte aux champignons.

Séances d'examen d'apports. — De plus, il fut inauguré, cette année, des séances d'examen d'apports réservées aux membres de notre Société. Elles eurent lieu tous les lundis d'automne, de 20 à 21 heures, et furent exclusivement consacrées à la détermination. Elles fonctionnèrent sous la direction de MM. NIOLLE et GIROUDON et connurent un franc succès.

La détermination des envois adressés par poste à notre siège social fonctionna également pendant la saison fongique, mais ce service ne pourra jamais donner de résultats parfaits car la putrescibilité des échantillons, l'inexpérience des expéditeurs dans l'art très savant de l'emballage des champignons, comme aussi le fait que les colis séjournent forcément quelque temps à notre local lorsqu'ils parviennent entre deux séances, rendent toujours ces déterminations très incertaines.

L'une des cinq conférences publiques, organisées par notre Société sous l'impulsion de M. POUZET, fut confiée à notre Section et porta sur un sujet mycologique : les divers types d'empoisonnements par les champignons.

Interventions diverses. — Nous sommes intervenus dans la Presse pour relever des articles erronés et pour mettre le public en garde contre certaines assertions, suivant lesquelles tous les champignons deviendraient comestibles après un traitement approprié. Toutes ces assertions dérivent plus ou moins de deux textes : le passage bien connu, consacré aux champignons, par FABRE l'entomologiste et le fameux procédé Gérard.

Nous avons cru également devoir intervenir auprès des Pouvoirs publics à l'occasion d'une de ces assertions qui nous avait paru tout particulièrement dangereuse.

* * *

Tant à l'Office Mycologique qu'aux séances mensuelles ou aux séances d'apports, il nous fut donné de voir un certain nombre d'espèces intéressantes. Nous en indiquons ci-dessous quelques-unes, extraites de la masse des espèces banales, en regrettant de n'avoir pas toujours pu noter leur provenance et l'adresse du récolteur.

Grossa mado, l'année peut se résumer ainsi : une poussée de printemps maigre et tardive, vite arrêtée par une sécheresse de plusieurs mois ; un très mauvais été ; un très mauvais début d'automne ; puis, brusquement, une violente poussée de trois à quatre semaines pendant octobre qui est allée s'amortissant jusqu'aux premiers froids du commencement de décembre.

Le 25 septembre, *Pluteus leoninus*, Vaugneray (Rhône). Magnifique espèce, bien différente de *P. luteo-marginatus* Roll. (*sensu* R. Maire), par son revêtement celluleux et non couché-fusiforme. La distinction est facile, même à l'œil nu, car l'aspect du chapeau n'est pas le même.

Le 2 octobre, *Russula exalbicans* Secr. (M. NIOLLE, Soleymieu (Isère)). Cette espèce est, soit rare, soit méconnue, du moins en France, où les mycologues sont à peu près muets à son sujet. Elle est dite commune en Allemagne. Chapeau rose carminé, fortement décoloré en crème-olivâtre. Pied ridé de

gris. Spores allongées. A rechercher. *Hygrophorus sciophanus* (id.), *Boletus regius*, *Boletus Satanas*, rare dans les environs de Lyon. *Boletus albidus* Roques ; cette espèce, non lyonnaise, avait été apportée, sauf erreur, d'une localité en direction de Genève où nous avons déjà eu l'occasion de la voir. C'est à peu près un *pachypus* sans pigment rose sur le pied. Ce même jour, nous avons reçu de l'Oise, *Amanita ovoïdea* (M. GULLON). Semble rare à Lyon où nous ne l'avons eue en mains qu'une fois.

Le 16 octobre, une belle collection de Bolets érythroporés permit de montrer à l'assistance la série des *Boletus Satanas* (déjà présenté le 2 octobre), *luridus*, *erythropus*, etc., espèces que le public ne cessera pas de sitôt d'appeler très collectivement « Bolet du diable ». Nous eûmes également de nombreux *Entoloma lividum* mêlés à une poussée également abondante d'*E. clypeatum*, espèce plus volontiers printanière. En dépit de la comestibilité de cette dernière, et en raison de la confusion possible avec la première, nous prenons comme règle, à l'Office de détermination, de la faire rejeter par les non-mycologues. *Amanita Eliae*, bien distincte de *A. gemmata* (= *junquillea*). *Hygrophorus capreolarius*, rare à Lyon et bien conforme aux sujets figurant l'an dernier à notre exposition (Cf. *Bull. Soc. Linn.*, 1933, p. 60). Un beau sujet de *Volvaria bombycina*. Nous eûmes le plaisir de trouver à ce moment, au Parc de la Tête-d'Or, en abondance, *Inocybe oblectabilis* Britz., var. *macrospora* Kühn. Macroscopiquement, c'est un peu un *asterospora* robuste, mais à chapeau non ou très peu rimeux, voilé d'un film blanchâtre. Pied rosé, bulbe gros et marginé. Microscopiquement, les spores sont nettement plus allongées que celles d'*asterospora*. Correspondance parfaite avec la description donnée par KÜHNER (*Bull. Soc. Myc. de France*, 1933, p. 118, Notes sur le genre *Inocybe*).

23 octobre. — Plusieurs espèces peu communes, notamment *Boletus sphac-rocephalus*, Saint-Just-d'Avray (Rhône) : un *Hypholoma* aussi caractérisé qu'indéterminable ; *Hebeloma anthracophilum* R. Maire, facile à reconnaître à sa croissance sur charbonnières, à sa consistance élastique et à son amertume.

30 octobre. — *Stropharia cotonea* Q. (= *Hypholoma lacrymabundum* Fr. non auct. !) Une touffe de cette belle espèce dont M. le Dr R. MAIRE a jadis bien débrouillé la synonymie dans le *Bulletin de la Société Mycologique de France*. Nous sommes surpris qu'aucun auteur (croÿons-nous) n'ait insisté sur l'étrange affinité de cette espèce avec *Hypholoma appendiculatum*¹. Ce champignon peu commun devait nous être présenté à nouveau le 27 novembre.

6 octobre. — *Pholiota lucifera*, *Clitocybe Alexandri*, le *Cl. gilva* des Français. On sait que le vrai *gilva* de FRIES n'a pas encore été trouvé en France (KONRAD).

13 novembre. — La poussée se ralentit. Nous notons *Inocybe Bongardi*, bien typique. Il n'apparaît pas, d'habitude, aussi tardivement.

Peu d'espèces remarquables au cours des séances suivantes. De légères chutes de neige supprimèrent toutes les espèces non franchement hivernales.

Il faut réserver une mention à part pour *Amanita caesarea*. Cette espèce ne fait pour ainsi dire pas partie de la flore lyonnaise où on ne la retrouve qu'à de très longs intervalles. Cette année, elle fut commune. Citons les localités d'où elle nous fut apportée ou signalée courant octobre :

Dans le Rhône : Mornant, Vaugneray, Loire, Bois-d'Oingt, Francheville (aux portes mêmes de Lyon), Amplepuis.

¹ Cependant KONRAD et MAUBLANC (*Icones Selectæ Fungorum*, partie générale) placent ces deux esp. immédiatement l'une après l'autre.

Dans l'Isère : Chamagnieu, Saint-Georges-d'Espéranche.

En Saône-et-Loire : Bugny-en-Charollais, Givry, Châtenoy, Saint-Germain-lès-Buxy, Jully-lès-Buxy.

En Savoie : Yenne, etc. ; d'après nos correspondants, elle fut très abondante dans ce dernier département.

Nous recevrons volontiers de nos collègues des indications sur l'apparition de cette espèce dans les départements où elle ne se montre pas d'habitude, c'est-à-dire les départements non méridionaux. Nous prions ceux qui voudront bien nous donner ces renseignements de nous dire si l'apparition de *Amanita caesarea* dans leur région a été ou non spéciale à l'année 1933.

En résumé, par ses séances mensuelles, les communications qui y furent faites, ses sorties publiques, son Office mycologique et ses séances de détermination, notre Section s'est montrée aussi active que jamais ; un seul regret : la suppression exceptionnelle de notre Exposition automnale due à des difficultés pour trouver un local.

La connaissance de la myco-flore de notre région a progressé ; des espèces nouvelles pour elle ont été repérées, comparées et étudiées en parallèle avec celles déjà connues ; surtout, nous avons eu le plaisir de voir s'élargir notablement le cercle des personnes s'intéressant à la mycologie.

L'an prochain, nous espérons qu'il sera fait plus encore. C'est ainsi que nous nous proposons de faire plusieurs causeries par T. S. F. Nous utiliserons, notamment, ce vaste pouvoir de propagande pour répandre dans le public une méfiance véhémement à l'égard des préjugés populaires et à l'égard des articles paraissant dans les journaux ou revues non spécialisés, car il est bon que notre Section joigne une action d'utilité publique aux recherches purement scientifiques qui sont le but de notre Société.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 17 Janvier 1934

Sur un Anobiide nuisible aux meubles

Par M. E. ROMAN

En juillet dernier, le Bureau d'Hygiène de notre ville a été alerté pour des dégâts causés par des insectes dans un appartement de l'avenue Jean-Jaurès. M. le D^r VIGNE, directeur de cette institution municipale, a prié le D^r E. ROMAN d'étudier le ravageur, qui n'a pas touché aux charpentes et ne s'est attaqué qu'à des meubles en bois dur. Les dégradations étaient d'ailleurs réduites à des galeries superficielles avec des orifices punctiformes, comme on en observe si souvent sur l'ébénisterie ancienne. L'insecte incriminé se trouvait être le Ciron de Provence, *Oligomerus ptilinoïdes* Woll. (= *Reyi* Bris.) (Coléoptères Anobiides), détermination obligeamment confirmée par M. M. PIC, le savant spécialiste de ce groupe. Il s'agit d'une espèce du Midi, qui n'a été signalée de notre ville que par notre trésorier dévoué, M. J. JACQUET¹. Elle paraît aujourd'hui assez répandue dans notre région, où elle paraît atteindre sa limite septentrionale.

M. J. JACQUET a réussi à se débarrasser d'Anobiides, qui infestaient un

¹ M. PIC, Catalogue des Coléoptères de Saône-et-Loire in. *Bull. Soc. Hist. Nat. d'Autun* 1912.